

Ces courtisans juifs qui soutiennent Macron dans sa guerre contre Israël (I)

écrit par Pierre Lurçat | 29 août 2025





Delphine Horvilleur-Frédéric Encel

Emmanuel Macron a déclaré la guerre à Israël. Cela est aujourd'hui évident pour tout observateur lucide et honnête.

Certes, pas une guerre au sens militaire classique, mais une guerre idéologique, politique, diplomatique et économique. Il l'a prouvé à maintes reprises ces dernières années, depuis ses multiples interventions contre Israël, dans les médias, en France et dans les instances internationales, en passant par le boycott d'Israël à Eurosatory et jusqu'à la récente initiative pour reconnaître "l'Etat palestinien", dans laquelle la France a pris la tête d'une nouvelle croisade contre Israël.

Ce faisant, Emmanuel Macron a été plus loin dans l'hostilité à Israël que tous ses prédécesseurs. Aucun

président français n'a été aussi radicalement hostile à Israël dans sa politique, depuis 1967 et avant même. En réalité, la politique d'E. Macron à l'égard d'Israël et des Juifs restera comme une marque d'infamie dans l'histoire de France. Car cette politique d'hostilité ouverte envers Israël a évidemment des conséquences concrètes pour les Juifs de France, qui sont devenus ces dernières années des parias dans leur propre pays. C'est ce qu'a voulu dire le Premier ministre israélien, lorsqu'il a accusé Macron d'alimenter par sa politique la vague d'antisémitisme qui frappe la France.

Le plus stupéfiant dans ce contexte est l'attitude d'une poignée de courtisans juifs qui prennent systématiquement la défense d'Emmanuel Macron et de sa politique. L'un des derniers en date, et non le moindre, est **Frédéric Encel**. S'exprimant sur X au-lendemain de la nouvelle polémique franco-israélienne autour des propos de Benjamin Nétanyahou, Encel a écrit que *"la reconnaissance de l'Etat palestinien par la France ne crée ni n'encourage l'antisémitisme ! Cette accusation est historiquement infondée, moralement injuste et politiquement grave qui galvaude et atténue le réel antisémitisme de l'extrême-gauche et de ses idiots-utiles"*.

En réalité, ce sont les propos de F. Encel qui sont à la fois une erreur politique et une faute morale. Sur le plan politique, Encel occulte en effet le lien évident entre la politique arabe de la France (largement destinée à apaiser les "banlieues") et l'antisémitisme. Sur le plan moral, il légitime le coup bas porté par Macron à Israël, en prétendant offrir un Etat aux Palestiniens pour les "récompenser" du 7-October.

Les "Juifs de Macron": téléguidés ou volontaires ?

Récemment, une autre personnalité juive de France a été accusée d'avoir été utilisée par le président Macron : **Delphine Horvilleur**. En réponse à **Charles Rojzman** qui avançait l'hypothèse que les récentes prises de position

d'Horvilleur aient été "téléguidées" par l'Elysée, [celle-ci a ironisé](#) sur l'immense pouvoir du président capable de "commanditer sa parole" (sic). Mais la réalité est que les courtisans juifs n'ont même pas besoin d'être téléguidés, commandités ou de recevoir des consignes de l'Elysée ! C'est d'ailleurs précisément à cela qu'on les reconnaît : ils devancent l'appel et sont toujours volontaires pour défendre les actions du président de la République, même quand celui-ci a déclaré la guerre à Israël...

Les courtisans juifs trouvent toujours des excuses au pouvoir français et réservent leurs reproches et leurs critiques au seul gouvernement israélien ! Dernier exemple en date : celui du rabbin **Haïm Korsia**, qui prétend que "personne ne peut être d'accord avec Nétanyahou" sur le sujet de l'antisémitisme en France. Si le rabbin Korsia était un peu moins déconnecté de la réalité où vivent les Juifs de France (et l'ensemble des Français), il constaterait au contraire que **la majorité des Juifs de France (et aussi des amis d'Israël non Juifs) sont tout à fait d'accord avec le Premier ministre israélien**, et qu'à l'encontre de ses propos déconnectés de la réalité, **"personne ne peut être d'accord avec Macron"**.

Encore faudrait-il qu'il sorte de sa bulle médiatique et des palais lambrissés où évoluent les Juifs de cour...(à suivre)

P. Lurçat